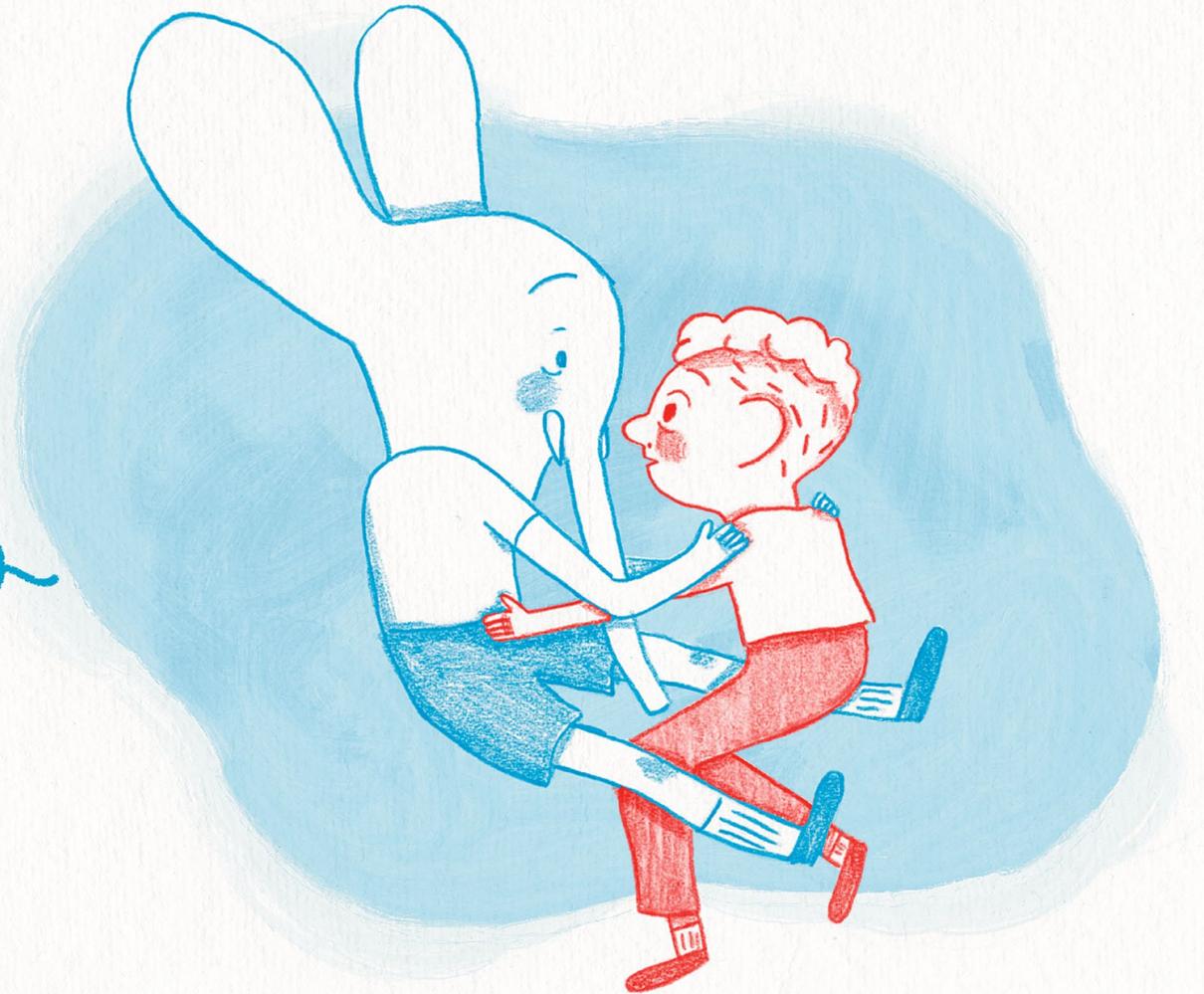


les petits
singuliers

Fiches pédagogiques



Une belle affiche



Avant la séance

L'affiche est très importante car c'est le premier élément que le public voit, elle doit donc accrocher le regard et donner envie de découvrir le film.

L'affiche transmet des indications sur l'intrigue, sans trop en révéler non plus. Elle contient des informations importantes sur le film comme le titre, les personnages principaux, le réalisateur...

Observe attentivement l'affiche des petits singuliers et essaye de retrouver : le nom du programme, les noms des quatre films inclus dans le programme et le nom des réalisateurs.

Décris ensuite l'affiche : qui sont les personnages, que font-ils, quelle place occupent-ils dans l'espace, quelles sont les couleurs principales, comment est la police d'écriture ? Qu'est-ce que cette affiche révèle sur les films ?

Une belle affiche

Après la séance

Te souviens-tu du nom du film dont est tirée l'image sur l'affiche ?
À ton tour de composer ton affiche !

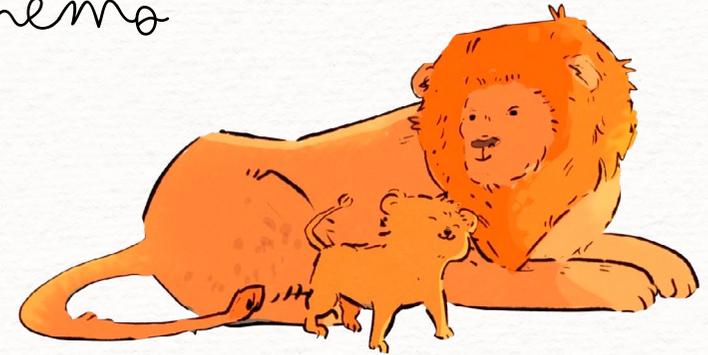


Découpe les éléments suivants
et colle-les sur une grande feuille
afin de réaliser ta propre affiche
de cinéma. Fais attention à ne rien
oublier ! Tu peux aussi inventer
un nouveau titre au programme,
en repensant aux thématiques
abordées dans les films.



les petits singuliers

laika et nemo



un programme de 4 courts métrages

à la bonne place !

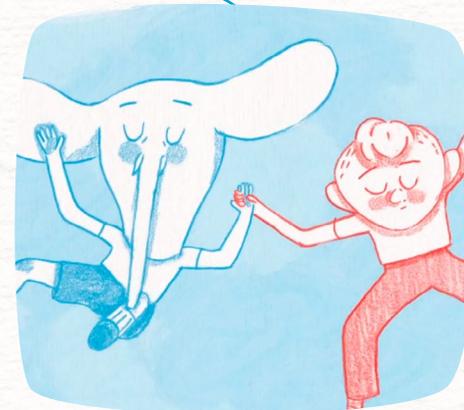
au bonheur de paolo

le garçon et l'éléphant



Souviens-toi des films !

Lis d'abord les quatre résumés, puis retrouve le titre et le personnage correspondant à chacune des histoires.



Laïka & Nemo - À la bonne place ! - Le Garçon et l'Éléphant - Au bonheur de Paolo

Dans une classe, l'arrivée d'un nouveau à tête d'éléphant déclenche moqueries et sarcasmes. Pourtant, un des élèves semble captivé et troublé par ce nouveau camarade.

Nemo est différent. Il habite dans le phare d'une ville de bord de mer et est le seul à porter un scaphandre. Un jour, il rencontre Laïka, une astronaute qui lui ressemble...

Paolo est heureux - parce qu'il peut pleurer et de ses larmes naissent de magnifiques fleurs. Lorsque les habitants de la ville découvrent cet étrange pouvoir, ils veulent cueillir le bonheur de Paolo...

Patrick vit dans un foyer. Il espère qu'un jour une famille le prendra sous son aile. Un à un, les autres enfants finissent par être adoptés par des gens qui leur ressemblent, sauf lui. Alors Patrick attend et rêve de prendre son envol...

Des identités singulières

Complète les cartes d'identité des petits singuliers.



Nom :
Patrick

Film :
À la bonne place !

Particularités : Il adore les oiseaux et dessiner, il s'habille de façon très coloré.

Qui l'embête : Les autres enfants de l'orphelinat.

Qui l'aide : Les parents qui viennent l'adopter.



Nom :
.....

Film :
.....

Particularités :

Qui l'embête :

Qui l'aide :



Nom :
.....

Film :
.....

Particularités :

Qui l'embête :

Qui l'aide :



Nom :
.....

Film :
.....

Particularités :

Qui l'embête :

Qui l'aide :

Ton histoire singulière

Complète
et poursuis
les phrases :

Le scénario est la première étape pour réaliser un film.
C'est le texte qui décrit toute l'action et les dialogues de façon précise.
Toi aussi, écris une histoire dans laquelle des personnages singuliers
se rencontrent et s'entraident.

..... arrive dans une nouvelle école. Il / elle a hâte de se faire des amis !

Pourtant, dès le premier jour les autres élèves se moquent de

car se retrouve isolé.e.

Mais un jour

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Le story-board : une histoire dans des cases

Avant d'animer le film, il faut préparer un story-board. C'est un ensemble de petits dessins un peu à la manière d'une bande-dessinée qui racontent l'histoire mais de façon simplifiée. Chaque scène est découpée et détaillée (les décors, les déplacements des personnages, une partie des dialogues...). Ce document est indispensable avant la réalisation d'un film : toutes les informations essentielles y sont notées, et cela permet de visualiser à l'avance à quoi ressemblera une séquence.

Souviens-toi de cette scène et remets le story-board dans le bon ordre en découpant les vignettes suivantes. Tu peux t'aider de certains indices comme les décors, les mouvements, le sens des déplacements...



Reponses : 1 = B / 2=G / 3=I / 4=D / 5=F / 6=E / 7=H / 8=C / 9= A

Le story-board : une histoire dans des cases

À ton tour d'imaginer puis de dessiner dans les cases vides une scène de rencontre entre deux personnages.

Image par Image

Le court-métrage **Le Garçon et l'Éléphant** est animé image par image. Pour chacun des mouvements des personnages, il faut produire une suite de dessins décomposant l'action. Idéalement, il faut 24 images pour une seconde d'animation. On peut observer ce processus à un moment dans le film, lorsque l'éléphant regarde une frise sur le mur en face de lui puis se met à tourner sur son tourniquet. Le dessin sur le mur défile alors de plus en plus vite devant l'éléphant, ce qui donne l'illusion du mouvement.



Pour regarder l'extrait :
<https://vimeo.com/906019301?share=copy>

Fabrique ton flipbook !

À ton tour de de donner vie aux images !
Observe la décomposition du mouvement lorsque l'éléphant se met en boule en fabriquant un flipbook.

1

Imprime les deux pages suivantes sur un papier un peu cartonné, puis découpe chaque image.

2

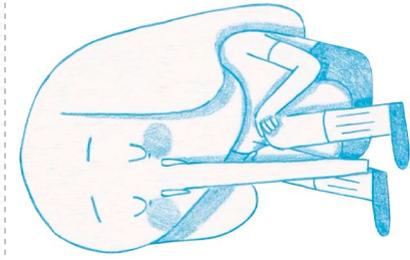
En t'aidant des petits numéros, remets toutes les images dans le bon ordre (la première sur le dessus) et attache-les sur le côté gauche à l'aide d'un élastique ou d'une pince à double clip.



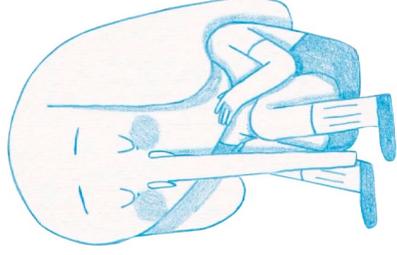
3

Tu n'as plus qu'à faire défiler très vite les pages de ton flip-book pour voir l'éléphant s'animer.

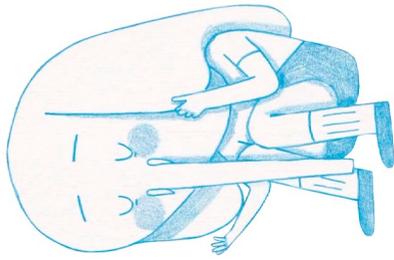
Fabrique ton flipbook !



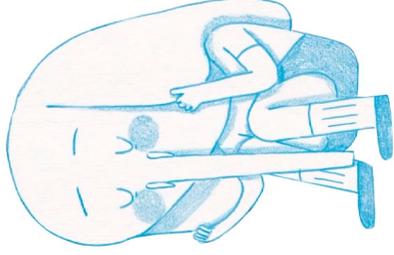
01



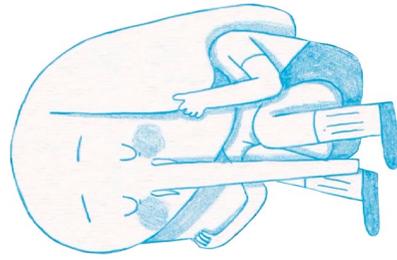
02



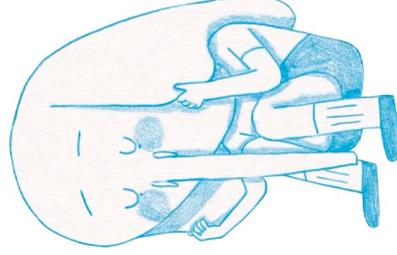
03



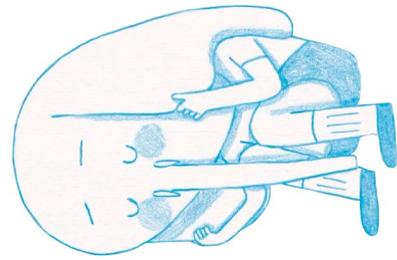
04



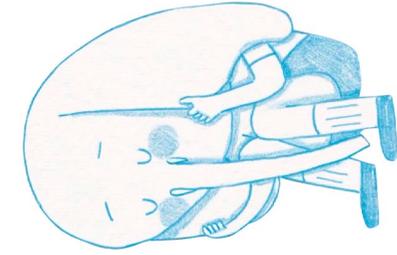
05



06

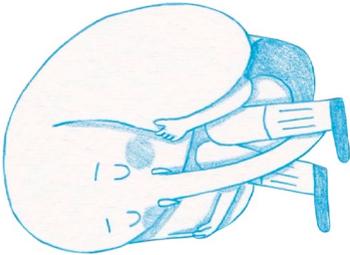
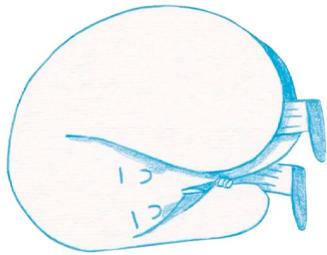
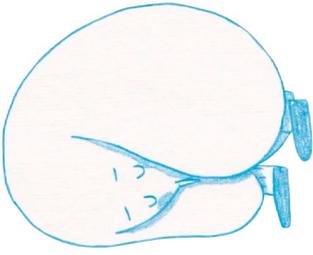
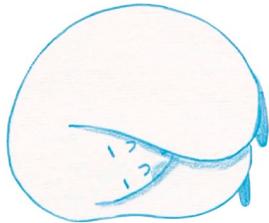


07



08

Fabrique ton flipbook !

 <p>09</p>	 <p>10</p>
 <p>11</p>	 <p>12</p>
 <p>13</p>	 <p>14</p>
 <p>15</p>	 <p>16</p>

Des films haut en couleur

Le choix des couleurs au cinéma est essentiel, car c'est ce qui permet de créer l'ambiance du film. Des couleurs froides (bleu, vert, mauve) ou sombres (noir, bleu foncé, gris...) donnent au film une atmosphère plutôt inquiétante. Par exemple, **Une vie de chat** est un film d'enquête, qui se déroule sur les toits de Paris. Les personnages agissent la nuit et se fondent dans l'obscurité. On ne voit pas tout et on se demande alors ce qu'il va se passer. Cela crée du mystère et un peu de peur.



© Une vie de chat, Alain Gagnol et Jean-Loup Felicioli, 2010, Folimage.



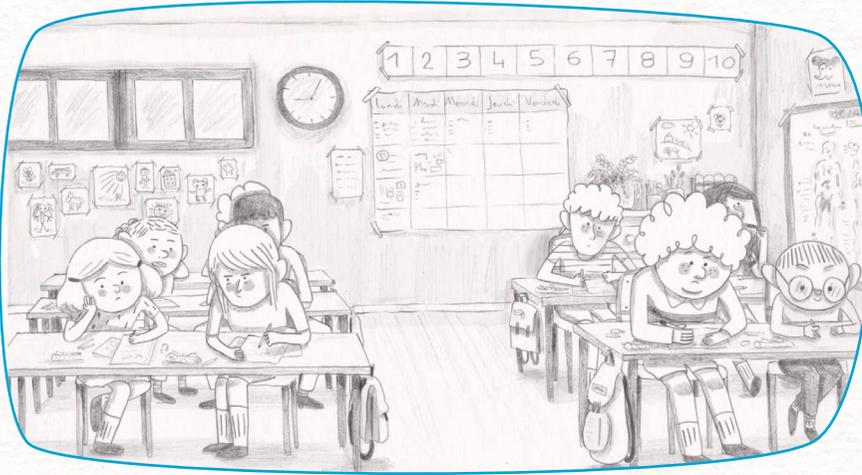
Au contraire, des couleurs vives et chaudes (jaune, orange, rose...) apportent au film une ambiance joyeuse et légère. Par exemple, dans le film **Le Garçon et le monde**, nous découvrons les paysages à travers le regard enfantin et insouciant du garçon, qui voit le monde comme un immense terrain de jeu. Lorsque le garçon est confronté à des personnages, des événements ou des éléments dangereux, ceux-ci sont représentés en gris, une couleur plus sombre et donc plus négative.



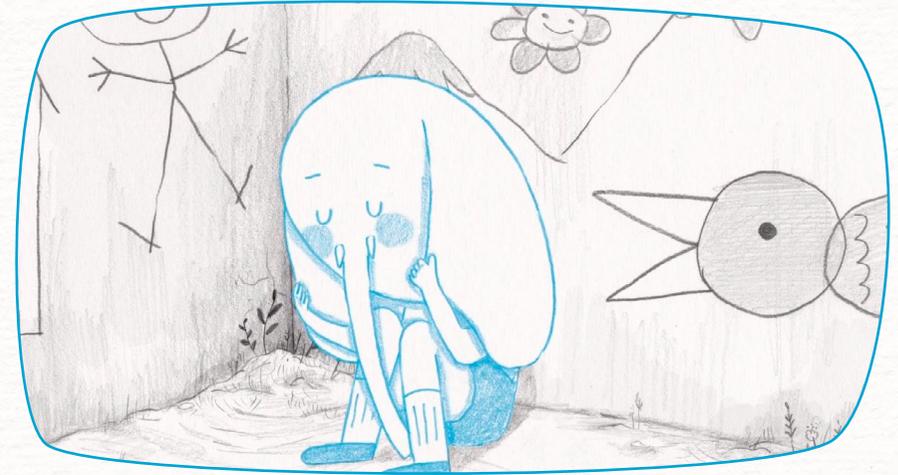
© Le garçon et le monde, Alé Abreu, 2014, Les Films du Préau.

Des films haut en couleur

Les couleurs sont porteuses de sens, elles permettent de transmettre des sensations et des émotions. Elles peuvent aussi faire passer des messages indirectement. Les couleurs sont donc liées à l'histoire du film, elles racontent quelque chose.



Par exemple, dans **Le Garçon et l'Éléphant**, les décors et les élèves sont gris « crayon de papier », une couleur neutre et normalisée. Les élèves se fondent ainsi dans le décor, on ne les distingue pas les uns des autres et ils se ressemblent tous. Dans le film, ils agissent aussi tous de la même manière.



L'éléphant est bleu, une couleur qui évoque la liberté, le calme, la confiance, l'apaisement...

Le garçon devient rouge : c'est la couleur de l'interdit, de la passion, de l'énergie, du désir.



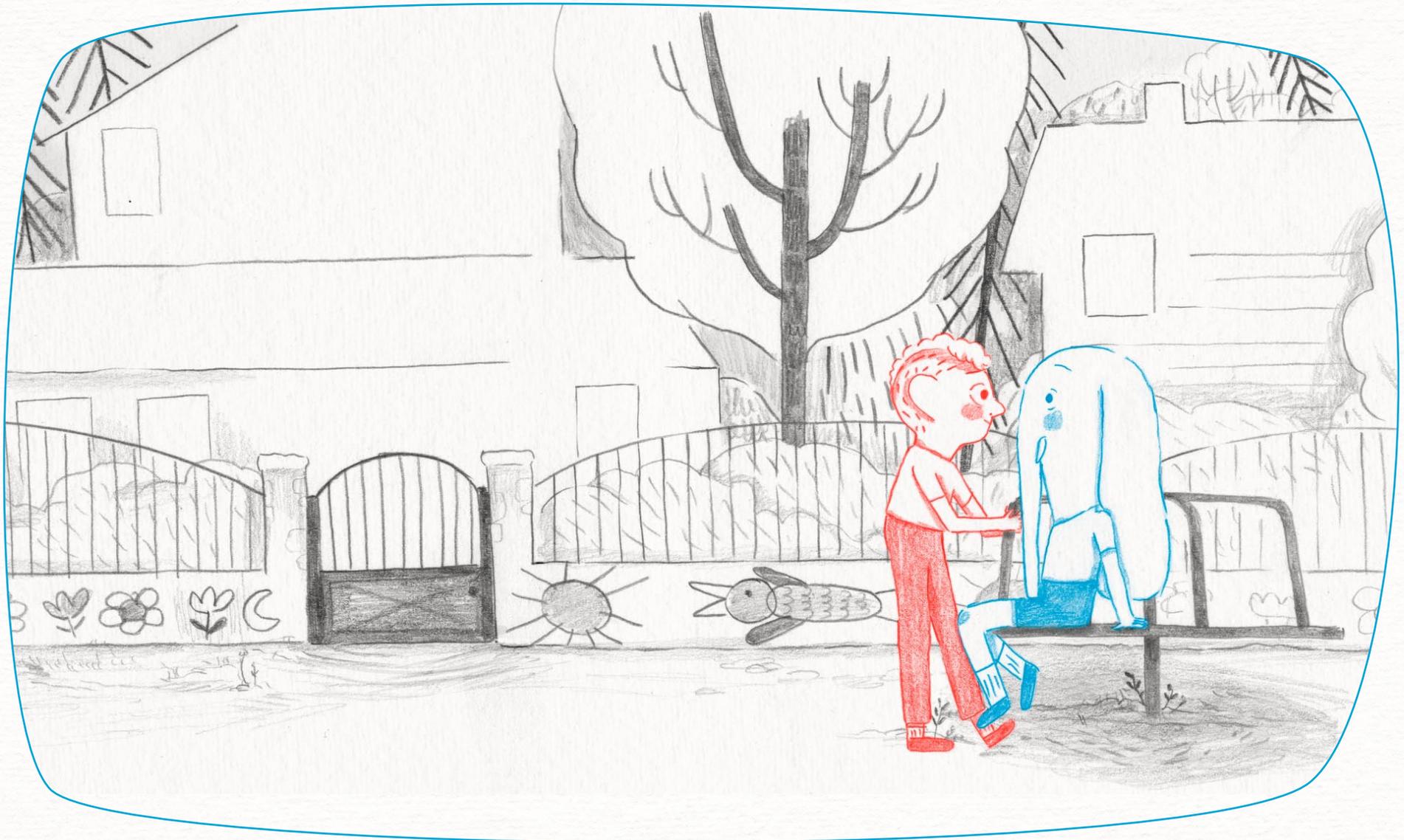
De façon plus générale, chaque couleur renvoie à une ou plusieurs significations dans notre imaginaire collectif. Par exemple, le **vert** est utilisé pour évoquer la nature, la santé, ou encore la chance. Le **jaune** est plutôt associé à la fête, à la joie ou à l'amitié. Le **noir** au contraire renvoie à la tristesse, au deuil et à la solitude.

Et toi, quelle est ta couleur préférée ?
Dessine ce à quoi elle te fait penser.

Atelier couleurs

Dessine au crayon à papier une scène à l'école (dans la cour de récréation ou dans la classe) puis choisis quelques éléments du décor ou quelques personnages à mettre en couleur en réfléchissant à ce que cela signifie pour toi.

Exemple :



Un film qui s'écoute

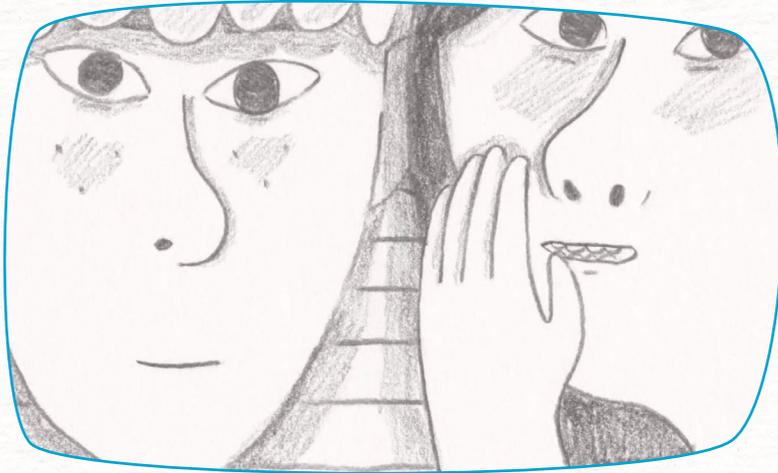
Le Garçon et l'Éléphant est un film sans dialogues, ce qui invite le spectateur à davantage se concentrer sur les sons. Au fil du court-métrage, la réalisatrice a choisi d'accentuer ou de retirer certains sons afin de nous faire ressentir les émotions des deux personnages principaux.

Sans regarder, écoutez attentivement les extraits suivants :

Extrait sonore 1 : <https://vimeo.com/906313696?share=copy>

Extrait sonore 2 : <https://vimeo.com/906315797?share=copy>

Que peux-tu imaginer à partir des sons ?
Comment cela t'aide-t-il à comprendre le ressenti des personnages ?



Dans la salle de classe au début du film, le bruit des rires, des chuchotements et des moqueries des élèves sont amplifiés : on les entend beaucoup plus fort que la voix de la maîtresse qui pourtant parle à voix haute. Cet effet permet de nous mettre à la place de l'éléphant et de comprendre comme il se sent rejeté et mal à l'aise seul face à la classe.



Dans la scène où le garçon et l'éléphant dansent ensemble, une musique douce et légère les accompagnent. Cette musique qui jaillit soudainement renforce l'impression que les deux personnages sont dans une bulle, coupé du reste du monde, et vient souligner le merveilleux de leur rencontre. Par-dessus la musique, on entend seulement les rires, les murmures et les fredonnements des deux enfants, révélant l'intimité et la complicité qui se créent entre eux.

Atelier d'enregistrement sonore

À ton tour d'expérimenter différents bruitages :



Pour avoir l'impression d'entendre le tonnerre, tu peux frotter un ballon gonflé près du micro.

Pour reproduire le bruit de sabots d'un cheval, coupe une noix de coco en deux et vide la. Avec chaque moitié, frappe alternativement le sol et varie le rythme selon si tu veux que le cheval ai l'air d'aller au trot, au galop ou au pas.

Pour faire de la pluie, tu peux verser du riz sur un parapluie.

Pour reproduire l'envol d'un oiseau, fais claquer un gant de jardinier ou un gant de ménage en caoutchouc en l'agitant.

Tu peux t'amuser à tester d'autres bruitages avec des objets insolites !

Pour imiter le bruit des pas dans la neige, tu peux presser avec le poing du gros sel disposé dans un bac.

Pour imiter le crépitement du feu, crèves les bulles d'air de papier à bulles près du micro.



Des fleurs pour Paolo

Comme Paolo, crée de magnifiques fleurs que tu peux offrir à tes amis ou garder comme réconfort.

MATÉRIEL

- du papier crépon
- du fil de fer
- du scotch vert
- une paire de ciseaux

- 1** Plie en deux une tige de fer d'environ 20 cm.



- 2** Insère un rectangle de papier crépon replié sur lui-même d'environ 10 cm x 20 cm.



- 4** Bloque les fils de fer en serrant bien fort avec du scotch afin d'obtenir une jolie tige.

- 3** Tourne le fil sur lui-même afin de bloquer la fleur de papier.



- 5** Ta fleur est prête, à qui vas-tu l'offrir ? Tu peux aussi fabriquer un joli bouquet.



De drôles de bêtes

Retrouve les parents adoptifs des enfants !

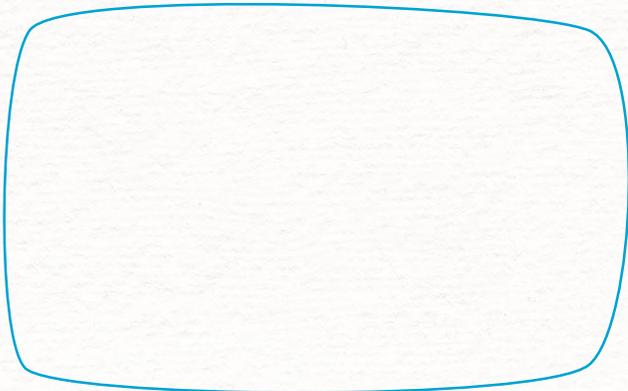


Des mots et des animaux

Dans le film **À la bonne place !**, les enfants de l'orphelinat se transforment en animaux lorsqu'ils se moquent du petit singulier. C'est une manière de représenter la sauvagerie et la brutalité de leurs comportements. Ils sont déshumanisés, ils perdent leur caractère humain. Ainsi, le petit garçon qui embête sans cesse le héros se change en gorille, un animal violent. Il arrive souvent dans les livres ou dans les films que des personnages soient comparés à des animaux afin d'accentuer un trait de leur personnalité, de façon caricaturale. Il existe de nombreuses expressions dans la langue française qui illustrent cela : être rusé comme un renard, doux comme un agneau, ou encore être bavard comme une pie.

En connais-tu d'autres ?

Essaye maintenant de deviner ce que signifient les expressions suivantes, puis dessine-les :



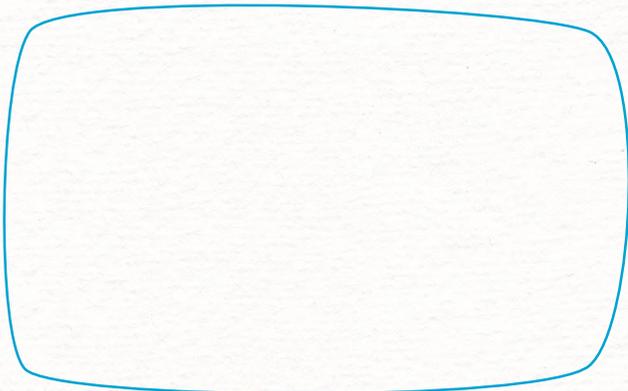
S'entendre comme chat et chien



S'ennuyer comme un rat mort



Avoir le cafard



Chercher des poux à quelqu'un



Devenir rouge écrevisse



Donner sa langue au chat

Des mots et des animaux

Tu connais sans doute **Les Fables de La Fontaine**. Dans ces histoires, l'auteur met en scène des animaux qui agissent et parlent comme des humains : ils sont **personnifiés**. C'est l'inverse de ce qui est fait dans **À la bonne place !**, où ce sont les enfants qui se comportent comme des animaux. Jean de La Fontaine utilise les caractéristiques des animaux pour critiquer et se moquer discrètement de personnes bien réelles de son époque. Par exemple, le lion, fort, orgueilleux et souvent injuste représente le roi.



© Les Fables de La Fontaine,
illustré par Crescence Bouvarel,
Rébecca Dautremer et Lucie Brunellière.
Éditions : Lito. À partir de 5 ans.

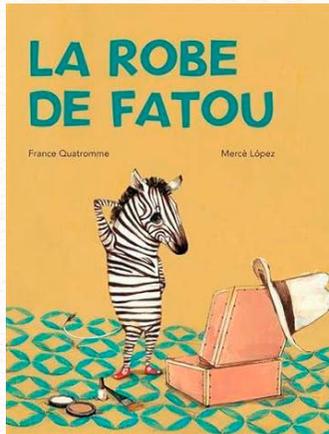
Un envol coloré

Redonne ses couleurs à l'oiseau du film **À la bonne place !**
Tu peux ensuite coller des plumes de toutes les couleurs sur ses ailes pour l'aider à prendre son envol.



Pour aller plus loin...

Des livres pour apprendre la tolérance, le respect des différences, et pour discuter et trouver des soutiens à l'exclusion ou au harcèlement.

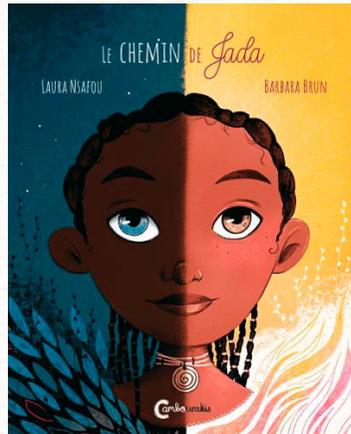


LA ROBE DE FATOU

De France Quatromme
Illustré par Mercè Lopez
Éditions Kaléidoscope

À partir de 5 ans

« CHEVAL EN PYJAMA ! »
C'est ce que Rémi a crié ce matin, à l'école, quand il s'est fâché contre Fatou. La petite zébrille est très triste. Pour la première fois, elle se sent différente des autres. Pourquoi est-elle la seule à avoir des rayures ?

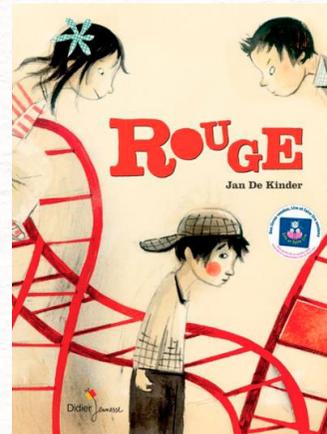


LE CHEMIN DE JADA

De Laura Nsafou Illustré par
Barbara brun
Édition Cambourakis

À partir de 5 ans

Iris et Jada sont des soeurs jumelles. Elles s'entendent à merveille et partagent tout : les mêmes yeux de chat, le même nez rond, les mêmes longues nattes, le même médaillon... le seul détail qui les distingue, c'est la couleur de leur peau. Celle d'Iris est aussi claire que l'acacia tandis que celle de Jada est aussi foncée que le cacao. Dans leur village, la première est sans cesse complimentée tandis que l'autre est moquée. Un jour, Jada se lasse de ces remarques et décide de s'aventurer dans la forêt. Là-bas, elle espère rencontrer ces « enfants de la Nuit » à qui sa grand-mère ne cesse de la comparer...

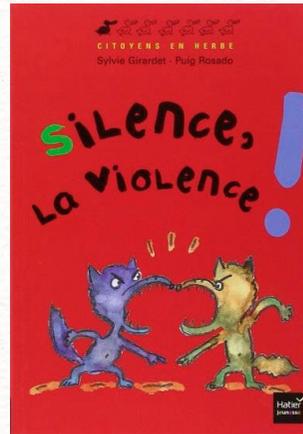


ROUGE

De Jan de Kinder
Éditions Didier Jeunesse

À partir de 7 ans

À la récréation, une petite fille remarque qu'Arthur rougit facilement. Il n'en faut pas plus pour qu'un processus de harcèlement se mette en place, orchestré par Paul qui, jouant les gros durs, en vient à s'attaquer physiquement au jeune garçon. Comment arrêter cette machine infernale ?

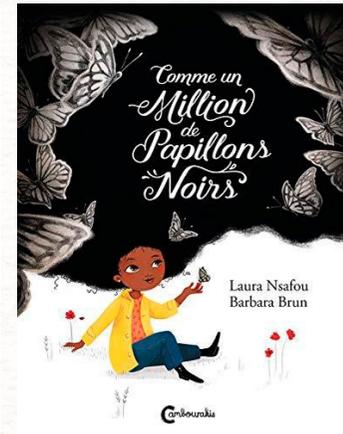


SILENCE, LA VIOLENCE !

De Sylvie Girardet
Illustré par
Fernand Puig Rosado
Éditions Hatier Jeunesse

À partir de 6 ans

Dans cet ouvrage, les conflits surgissent vite entre les hommes. À travers des fables illustrées avec humour, des animaux par leur comportement démontrent qu'il y a toujours une alternative à la violence.

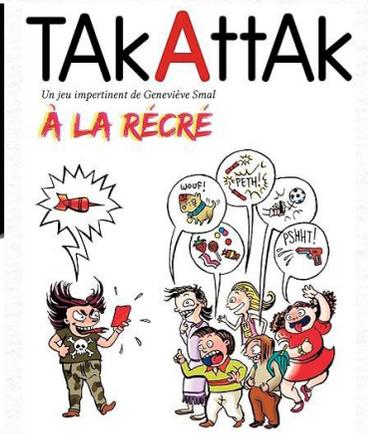


COMME UN MILLION DE PAPILLONS NOIRS

De Laura Nsafou
Illustré par Barbara Brun
Éditions Cambourakis

À partir de 4 ans

Adé est une jolie petite fille à la peau noire, aux grands yeux bruns et aux cheveux crépus. Une chevelure magnifique et fournie, qui lui vaut néanmoins de nombreuses moqueries à l'école, les autres enfants lui disant notamment qu'ils ont l'impression qu'elle a « comme un million de papillons noirs sur la tête. Un ouvrage qui invite à la tolérance, l'acceptation de soi et vise à introduire un peu de diversité dans la littérature jeunesse.



TAKATTAK À LA RÉCRÉ

Un jeu impertinent de
Geneviève Smal
Éditions Si-Trouille

52 cartes pour ne plus se laisser marcher sur les pieds à la récré. Tout le monde se souvient d'avoir été bousculé par un copain de classe auquel on n'a pas pu clouer le bec et le malaise qui s'en est suivi. Des outils pour répondre aux railleries, on n'en a pas beaucoup quand on est un enfant. On a tendance à prendre la mouche pour un rien, ou à souffrir dans son coin. Entre l'agressivité et le silence, il y a une quantité de répliques et de traits d'esprit, qui peuvent être utilisés. Tout cela sans créer de conflit, au contraire. TakAttak À la Récré, c'est aussi jouer avec la langue, riposter en musique, créer de nouveaux mots tout en maîtrisant sa susceptibilité.